

# Les étudiants adultes au collégial

Les comprendre pour mieux les soutenir

Isabelle Lapointe Therrien et Éric Richard



Depuis plusieurs années, nous retrouvons un nombre grandissant d'étudiants adultes inscrits à l'enseignement régulier au collégial. À raison, puisque les données d'Emploi-Québec révèlent que d'ici 2022, 86 % des emplois exigeront une formation collégiale (Lassad, 2018), ce qui représente environ 85 000 nouveaux emplois (Fédération des cégeps, 2015). En octobre 2020, lors du Forum sur la requalification de la main-d'œuvre et sur l'emploi, les associations patronales, les centrales syndicales, le milieu de l'éducation, le milieu communautaire et le gouvernement Legault ont souligné la nécessité de requalifier plusieurs milliers de travailleurs qui ont perdu leur emploi (190 000 chômeurs additionnels) en raison de la pandémie de la COVID-19 (La Presse canadienne, 2020). Dans ce contexte, il est à prévoir que plusieurs adultes retourneront aux études pour

se perfectionner, terminer une formation ou se former dans un nouveau domaine afin d'obtenir un emploi ou de meilleures conditions de travail. À cela s'ajoutent les données du Service régional d'admission du Montréal métropolitain (SRAM) qui indiquent une progression de près de 40 % des inscriptions des étudiants adultes au collégial entre 2007 et 2016 (Lapointe Therrien et Richard, 2018), mais dont le taux de diplomation (environ 40 %) est nettement inférieur à celui des étudiants plus jeunes (environ 63 %)<sup>1</sup>. Toutefois, peu de recherches portent sur les réalités des étudiants adultes inscrits au collégial et celles qui ont été réalisées datent de plusieurs années déjà (Deguire et collab., 1996; Bessette, 1999; Larue, Malenfant et Jetté, 2005; Doray, Mason et Bélanger, 2005). Mais que savons-nous réellement de ces étudiants et de leurs réalités ?

<sup>1</sup> Les taux de diplomation présentés ici concernent les étudiants de la population A, tout collège et tout programme confondus, durée minimale + 2 ans pour les cohortes 2007 à 2012 (Lapointe Therrien et Richard, 2018, p. 20).

Il nous est apparu incontournable de nous interroger sur leurs réalités et leurs besoins, ce qui nous a amenés à réaliser deux recherches exploratoires : l'une auprès des étudiants adultes inscrits au collégial et l'autre auprès des professeurs qui leur enseignent (Lapointe Therrien et Richard, 2018 ; Lapointe Therrien, 2019). Dans cet article, il sera question des réalités perçues et vécues par les participants rencontrés (étudiants et professeurs). Les propos des étudiants adultes, en ce qui a trait aux facilités, difficultés et besoins mentionnés, seront amalgamés à ceux des professeurs qui ont été questionnés sur leurs perceptions des réalités et des besoins de ces étudiants. L'objectif est de faire ressortir les perceptions qui concordent ou qui discordent, qui se complètent ou qui mettent en lumière des réalités méconnues afin de proposer diverses pistes d'amélioration.

Bien que certaines réalités semblent s'appliquer aussi aux étudiants plus jeunes, voire à tous les étudiants, les objectifs des recherches ne visaient pas la comparaison des réalités des étudiants adultes avec celles d'autres étudiants ou de porter un jugement de valeur quant aux besoins évoqués. Nous avons le souci de rapporter ce qui a été soulevé par les étudiants adultes et les professeurs.

## **Comment définir un étudiant adulte ?**

D'emblée, il apparaît nécessaire de caractériser ce qu'est un étudiant adulte au collégial. Il existe plusieurs critères pour distinguer un étudiant adulte d'un plus jeune. Bien que rien ne soit clairement précisé par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement

supérieur (MEES), les références à l'âge et à plusieurs autres caractéristiques sont des marqueurs importants. En ce qui concerne les caractéristiques, Ross-Gordon (2011) distingue deux grandes tendances, soit le fait que les étudiants occupent plusieurs rôles dans leur vie en plus des responsabilités souvent marquées par des situations complexes : délai d'inscription aux études postsecondaires, fréquentation scolaire à temps partiel, travailleurs, indépendance financière limitant l'admissibilité à l'aide financière aux études, parentalité et personne à charge.

En ce qui concerne l'âge, bien qu'il n'existe pas de consensus chez les auteurs consultés, de nombreuses références permettent de tracer une ligne de démarcation à 24 ans (Deguire et collab., 1996 ; Bessette, 1999 ; Markle, 2015).

## **Méthodologie et population à l'étude**

Le choix d'une approche qualitative et d'une démarche inductive a été privilégié puisque celles-ci favorisent la compréhension et l'approfondissement des perceptions, opinions et comportements des participants afin de décrire leur réalité. Comme les données obtenues du SRAM révèlent que 78,6 % des étudiants adultes sont inscrits dans des programmes techniques, nous nous sommes attardés à ces étudiants<sup>2</sup>. Des entretiens semi-dirigés ont été menés à l'hiver et à l'automne 2018, d'une part, auprès de 21 étudiants inscrits dans 9 programmes de 4 collèges francophones de la région de Québec et, d'autre part, auprès de 19 professeurs enseignant dans 14 programmes de 6 collèges francophones de la région de Québec. L'approche méthodologique adoptée limite la

<sup>2</sup> Il est à noter que 8,9 % des étudiants adultes sont inscrits dans des programmes préuniversitaires et 12,5 %, dans le programme Tremplin DEC (Lapointe Therrien et Richard, 2018).

généralisation des résultats. Cependant, bien que d'autres réalités puissent marquer l'expérience collégiale des étudiants adultes, les propos recueillis en entretien ouvrent des voies de réflexion pour mieux comprendre le vécu d'un certain nombre de ces étudiants, de plus en plus nombreux dans les classes au collégial.

## Facilités et difficultés des étudiants adultes

Les perceptions qu'ont les professeurs à l'égard des réalités que vivent les étudiants adultes concordent en grande partie avec les propos rapportés par les étudiants eux-mêmes, selon lesquels ils ont de grandes maturité et motivation à l'égard de leur réussite, un souci de performance, de nombreuses obligations et de bonnes aptitudes organisationnelles. Il appert aussi qu'ils sont attentifs et impliqués en classe, n'ont pas de temps à perdre, sont déterminés, savent ce qu'ils veulent, sont persévérants, ont une bonne capacité d'affirmation et font preuve de beaucoup de curiosité.

En complément à ce portrait plutôt positif des étudiants adultes s'ajoutent plusieurs difficultés faisant consensus auprès des étudiants adultes et des professeurs, à savoir l'adaptation au rythme de vie d'étudiant, le manque d'énergie, l'adaptation technologique nécessaire quant à l'utilisation des

différentes plateformes pédagogiques et l'adaptation aux nouveaux logiciels.

D'autres embûches ont davantage été rapportées par les étudiants eux-mêmes, avec en tête de liste les difficultés financières. À ce sujet, il s'agit de près des trois quarts (71,4 %) des étudiants rencontrés qui mentionnent vivre des difficultés financières. Cette réalité fait en sorte que plusieurs (66,7 %) d'entre eux doivent recevoir une aide financière qui est souvent insuffisante pour répondre à leurs besoins pendant leurs études. Pour la grande majorité (76,2 %) des participants, il faut ajouter les paiements des prêts bancaires et les frais reliés aux responsabilités parentales pour ceux (52,4 %) qui ont des enfants à charge. Ces difficultés financières impliquent malheureusement un plus grand endettement, ainsi que des restrictions et des privations (sortie, alimentation).

Aux problèmes financiers s'ajoutent d'autres préoccupations dont des difficultés à intégrer la matière. À ce sujet, il est difficile de dire si cela est dû au fait qu'il y a un certain temps que ces étudiants ne sont plus aux études. En effet, selon les expériences rapportées par les étudiants, cette contrainte apparaît plutôt comme une conséquence de la conciliation travail-études-famille, contexte où les préoccupations sont nombreuses et où le manque de temps entraîne des répercussions,

notamment un nombre moindre d'heures de sommeil. Il est loisible de croire que ce manque de sommeil et les diverses préoccupations influencent différents comportements, dont la capacité à se concentrer.

## Quand le temps manque, la qualité de vie s'en ressent !

Dans cette lignée, il faut souligner que le manque de temps est un des éléments les plus importants, avec les difficultés financières, qui figure dans la vie des étudiants, mais qui n'a pas été développé par les professeurs rencontrés. Pourtant, il y a là d'importantes conséquences sur la vie des étudiants adultes.

Le manque de temps pour maintenir une vie sociale, incluant la relation de couple, et pour se reposer est une adversité notable. Sur ce dernier élément, les étudiants insistent sur le fait que le manque de sommeil peut créer des problèmes d'insomnie, de concentration et de rétention de la matière ainsi qu'une plus grande irritabilité. Les activités sportives sont évidemment restreintes et les saines habitudes alimentaires en font aussi les frais puisque le temps manque pour cuisiner. Dans la famille, les incidences se traduisent dans le temps alloué pour faire les repas, s'occuper des enfants, participer aux activités parascolaires, etc. Les parents étudiants mentionnent qu'il est souvent difficile de gérer certains besoins de leurs enfants au quotidien : aide aux devoirs, maladies, réveils nocturnes, etc. Ces situations peuvent amener un sentiment de culpabilité et une remise en question de leurs compétences parentales chez ceux qui priorisent leurs études au détriment du temps consacré à leur famille.



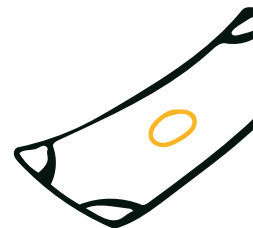
## Être en classe avec des étudiants plus jeunes

Si les professeurs perçoivent très positivement la cohabitation des étudiants adultes et ceux plus jeunes en classe, il en est autrement du ressenti des étudiants adultes face à cette même situation. Pour les professeurs, le fait que les étudiants adultes sont souvent minoritaires favorise la mixité avec les plus jeunes. Dans les petits groupes, les relations se transforment peu à peu en ambiance plus familiale où les étudiants apprennent à se connaître au fil des sessions.

Toutefois, peu d'étudiants adultes évoquent l'entraide comme un aspect positif. De façon générale, il faut leur demander de réfléchir à des avantages liés à l'hétérogénéité des classes pour qu'ils en nomment. En réalité, lorsqu'on regarde de plus près les récits des étudiants adultes, ils n'y voient souvent que des éléments négatifs. Le manque d'assiduité et de maturité attribué aux plus jeunes ainsi que les difficultés associées à la réalisation des travaux d'équipe sont souvent mentionnés. Ainsi, du point de vue des étudiants adultes, les étudiants plus jeunes se retrouvent généralement au collégial par suite logique du parcours scolaire, par obligation ou influence des parents et amis. Ils constatent que plusieurs jeunes n'expriment pas les mêmes motivations à l'égard des études, qu'ils associent à leurs absences aux cours, à leurs retards, à leurs siestes en classe, à leur navigation sur le Web, à leur manque d'écoute, etc. En ce qui concerne les travaux d'équipe, la conciliation des horaires est aussi une difficulté rencontrée, et ce, pour différentes raisons (horaires de cours, emploi, famille). Les étudiants adultes observent que les plus jeunes ont souvent tendance



## Aux problèmes financiers s'ajoutent d'autres préoccupations dont des difficultés à intégrer la matière.



à remettre leur travail en retard ou à procrastiner, à manquer d'intérêt ou de motivation, à viser la note de passage, à plagier et/ou à être moins appliqués. Ils ajoutent que dans une équipe hétérogène (adultes/jeunes), les plus jeunes manquent fréquemment de rigueur dans leurs tâches, ce qui a un impact sur leur note. Les étudiants adultes préfèrent alors reprendre leurs parties du travail pour éviter une mauvaise note.

Au regard de cette divergence de perceptions, l'affirmation de certains professeurs, qui soulignent que la cohabitation aide les plus jeunes à gagner en maturité, force à réfléchir : est-ce le rôle des étudiants adultes de contribuer à la maturation des plus jeunes ? Ceux-ci souhaitent-ils endosser ce rôle ? Est-il équitable de compter sur ces étudiants pour entraîner les autres sur la bonne voie ?

### Regard sur les besoins des étudiants

Dans le cadre des deux recherches, plusieurs questions visaient à cerner

les besoins des étudiants adultes et des professeurs. Lors des entretiens, les étudiants adultes étaient invités à s'exprimer sur ce qu'ils estiment nécessaire à améliorer pour les soutenir dans leur parcours scolaire au regard de différents thèmes : les professeurs, la formation collégiale, la pédagogie utilisée en classe, le programme d'études, les services offerts et les mesures mises en place dans leur collège. Des questions similaires ont également été posées aux professeurs afin de connaître leur point de vue, leurs expériences et leurs perceptions concernant leurs propres besoins et ceux des étudiants. Comme pour la description des étudiants adultes et de leurs réalités, les réponses fournies par les participants font la lumière sur des points de vue partagés ou inversement, mettent en exergue des réalités méconnues. Néanmoins, plusieurs de leurs réponses mènent à des propositions pouvant améliorer le passage des étudiants adultes au collégial.

## À l'égard des professeurs et de la pédagogie

La grande majorité des professeurs soulignent l'importance d'offrir des disponibilités variées aux étudiants. Cela répond parfaitement aux besoins évoqués par les étudiants rencontrés. Le maintien des compétences et des connaissances des professeurs concernant le contenu des cours, notamment dans des programmes techniques où les savoirs évoluent rapidement, est également un facteur important évoqué. Par contre, l'application des règles (discipline, règles de classe, règles du programme, etc.) n'a pas été identifiée par les professeurs comme étant un besoin chez les étudiants adultes, alors qu'elle apparaît comme un irritant important pour ces derniers. Inversement, les professeurs perçoivent que les étudiants adultes ont souvent besoin d'être rassurés et de recevoir de l'aide pour s'adapter aux études collégiales, alors que les étudiants adultes estiment plutôt que leur besoin est d'avoir accès à un environnement où l'on tient compte de leurs réalités et obligations.

Pour la majorité des professeurs rencontrés, il ne semble pas nécessaire d'adapter leur approche pédagogique en fonction des étudiants adultes. Ils estiment qu'elle fonctionne puisque leurs étudiants réussissent leurs cours. Pour d'autres, leurs préoccupations pédagogiques sont dirigées vers d'autres groupes d'étudiants puisque les étudiants adultes sont moins nombreux. Certains essaient de répondre aux besoins de tous, d'autres manquent de connaissances sur les différences d'apprentissage des adultes ou ne veulent pas être inéquitables. Certains professeurs adaptent leurs approches pédagogiques en fonction des étudiants adultes par

l'intermédiaire de l'aide par les pairs, où les étudiants adultes aident les plus jeunes en les faisant bénéficier de leurs expériences, ou encore, en envoyant la matière à tout le groupe pour les étudiants qui aimeraient prendre de l'avance dans leurs travaux. Dans le contexte où les contraintes liées au temps sont parmi les plus importantes difficultés des étudiants adultes, l'aide par les pairs apparaît peu avantageuse pour eux. Enfin, plusieurs professeurs ont manifesté de l'intérêt pour être mieux informés ou formés concernant les besoins des étudiants adultes<sup>3</sup>.

Du côté des étudiants, bien que la majorité d'entre eux apprécient les multiples stratégies pédagogiques utilisées par les professeurs, des modifications, voire des adaptations, de certaines stratégies seraient, selon eux, profitables, particulièrement en ce qui a trait aux travaux d'équipe, à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) et aux travaux pratiques<sup>4</sup>. En ce qui concerne l'équité, il apparaît difficile d'appliquer une même règle pour tous puisque celle-ci peut malheureusement devenir inéquitable pour certains. C'est précisément ce à quoi les mesures adaptées tentent de répondre.

## À l'égard des programmes et des services offerts

Les professeurs et les étudiants soulignent l'importance d'avoir des programmes où les étudiants peuvent progresser rapidement et recevoir une formation pratique. Cependant, à d'autres égards, les commentaires sont diversifiés.

Plusieurs professeurs (44,4 %) estiment que les programmes tiennent compte

des réalités des étudiants adultes et des étudiants plus jeunes. Ils expliquent :

- 1) que les programmes forment les étudiants pour le marché du travail ;
- 2) qu'ils ont pour objectif d'enseigner des compétences qui sont les mêmes pour tous ;
- 3) qu'ils exigent aux plus jeunes de s'adapter au collégial et aux adultes de s'adapter au retour aux études ;
- 4) qu'ils peuvent même parfois avantager les adultes en raison du niveau de difficulté.

À l'opposé, plus de la moitié des professeurs (55,6 %) et une majorité d'étudiants croient que les programmes ne tiennent pas toujours compte des réalités des étudiants adultes. Plusieurs raisons sont évoquées :

- 1) manque de souplesse dans les plages horaires ;
- 2) difficultés dans la conciliation des horaires (horaires des garderies, des lieux de stages) ;
- 3) difficulté à réaliser une technique en trois ans en raison de la surcharge des responsabilités des étudiants adultes (travail, études, famille) ;

<sup>3</sup> À ce sujet, l'Université TÉLUQ offre présentement un cours à distance intitulé *Conciliation travail-études (famille) : défis et solutions*. Une formation adaptée aux réalités collégiales pourrait également être développée.

<sup>4</sup> Les suggestions proposées seront présentées ultérieurement dans les pistes de solution.

- 4) adaptation qui ne relève que des efforts des étudiants adultes ;
- 5) démotivation en raison des difficultés d'apprentissage et des différences avec les étudiants plus jeunes.

## Le manque de temps pour maintenir une vie sociale, incluant la relation de couple, et pour se reposer est une adversité notable.

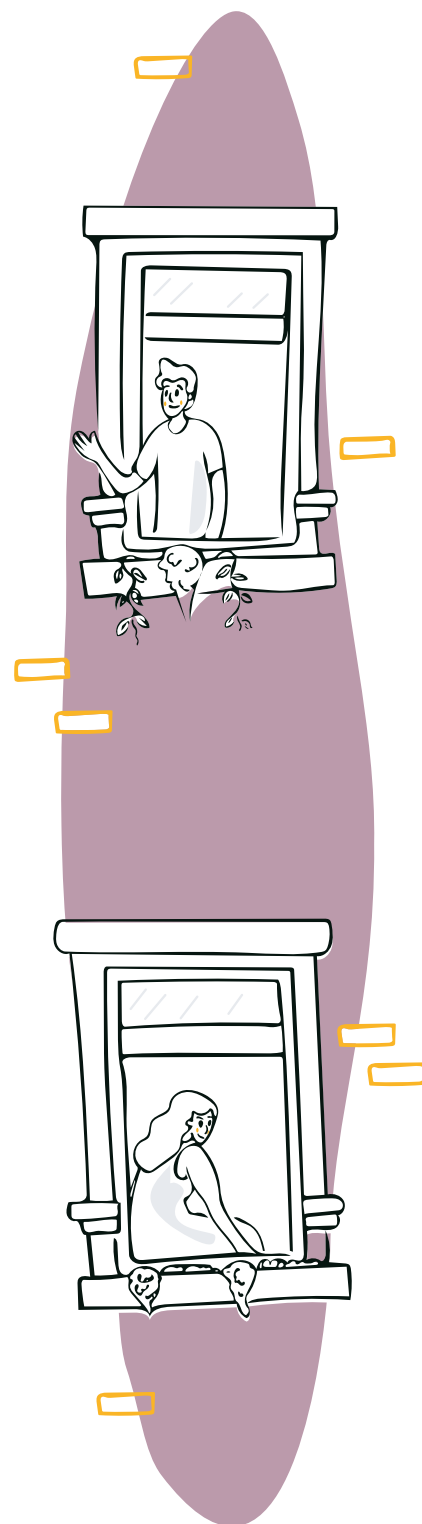
Malgré ces observations, il apparaît que les étudiants adultes ne demandent pas à proprement parler des programmes d'étude différents, mais plutôt des conditions favorisant leur parcours scolaire à l'intérieur d'une structure éducative qui ne semble pas avoir été pensée ni même adaptée pour eux. Depuis plusieurs années, les collèges font des efforts pour favoriser la transition entre le secondaire et le collégial en mettant en place différentes mesures, tout comme ils le font pour aider les étudiants qui ont des troubles d'apprentissage ou pour accommoder les étudiants athlètes. Il apparaît donc y avoir un retard, ou un oubli, lorsqu'il est

question des étudiants adultes – peut-être en raison de leur statut « non officiel ».

En ce qui concerne les services offerts par les collèges, les professeurs mentionnent que leur collège traite les demandes de reconnaissance des acquis. Mais, selon les étudiants adultes, cette reconnaissance considère davantage les dossiers scolaires que les expériences de travail. Les étudiants ajoutent qu'une meilleure planification de leurs horaires et la présence d'un centre de la petite enfance (CPE) dans leur lieu d'enseignement amélioreraient également leurs conditions.

### Comment créer des conditions favorables aux études collégiales ?

Les expériences recueillies dans le cadre de ces recherches nous amènent à proposer différentes pistes à explorer afin d'améliorer les conditions d'apprentissages des étudiants adultes. Évidemment, chacune de ces propositions est façonnable, interprétable et doit être adaptée selon les pratiques, les exigences et les contextes pédagogiques dans lesquels évoluent les professeurs. Certaines existent déjà, mais ne se retrouvent pas dans tous les collèges ou ne sont pas disponibles de façon égale. D'autres seraient profitables pour les étudiants de tout âge. Dans tous les cas, l'objectif est de rapporter des idées qui peuvent contribuer à rendre les études collégiales plus inclusives et plus conviviales pour tous, notamment pour les étudiants adultes qui semblent souvent oubliés.



## Des propositions pour les professeurs et la pédagogie

Maintenir des offres de disponibilité et d'accessibilité pour être facilement joints par les étudiants (accès à leur horaire de cours, moments réservés aux rencontres, adresse courriel, etc.).

---

Être attentifs dans l'application des règles (prise en charge de la discipline en classe, application des règles de classe, du programme, du plan de cours, des échéanciers, des heures de cours, des congés indiqués au calendrier, etc.). Pour plusieurs étudiants adultes, l'organisation et la planification de leurs horaires peuvent être rigides. Les changements apportés aux échéanciers peuvent se transformer en véritables casse-têtes en raison de leurs obligations familiales et professionnelles.

---

Rendre le contenu des cours, les exercices, les échéanciers, etc. disponibles à l'avance afin que les étudiants puissent évoluer à leur rythme, prendre de l'avance et organiser leur temps selon leur situation familiale (enfant malade, aide aux devoirs des enfants, etc.) ou leurs obligations professionnelles.

---

Offrir du temps en classe pour la réalisation des travaux afin de favoriser la conciliation travail-études-famille, le but étant de diminuer le temps d'étude hors classe.

---

Être attentifs aux difficultés rencontrées lors des travaux d'équipe (niveaux de motivation, enjeux organisationnels, etc.).

Voici quelques propositions :

- 1) réserver du temps en classe ;
  - 2) offrir un suivi rigoureux en ce qui a trait au partage des tâches et au respect des consignes ;
  - 3) évaluer une partie du travail de façon individuelle ;
  - 4) lorsque possible, permettre de réaliser le travail individuellement.
- 

Créer des tutoriels (mettre à profit les compétences acquises pendant la pandémie) et les rendre disponibles en tout temps sur les plateformes du collège pour faciliter l'utilisation des différentes technologies et des logiciels avec lesquels les étudiants adultes ne sont pas familiers.

---

Privilégier les exercices pratiques afin de favoriser la compréhension et la rétention de la matière ainsi que la capacité d'attention en classe.

---

## Des propositions pour les départements et les collègues

L'environnement hors classe dans lequel évolue un étudiant peut avoir une incidence sur la pédagogie (Tremblay et Quirion, 2021). Des pistes de solutions départementales et institutionnelles peuvent aussi être envisagées, ces dernières influant sur celles d'ordre pédagogique et vice versa. À titre d'exemple, la présence d'un service de garde au sein d'un collège peut réduire les difficultés organisationnelles des

parents-étudiants, aider à diminuer leur niveau d'inquiétude et avoir indirectement des effets positifs sur les apprentissages.

Orienter le plus possible les programmes vers la pratique (exercices pratiques, stages, simulations, etc.).

---

Évaluer la nécessité de certaines dépenses demandées aux étudiants (matériel et appareils électroniques, uniformes, etc.), l'accessibilité des lieux de stage, tout comme la possibilité d'avoir accès à des stages rémunérés ou à la diminution des coûts qui y sont associés, notamment pour le transport.

---

Élaborer plus de programmes permettant de suivre des cours à distance, en bimodal, les soirs et fins de semaine, en session d'été.

---

Offrir davantage de programmes accélérés.

---

Diviser certains DEC en trois AEC pour permettre une formation progressive et qualifiante.

---

Offrir des séances d'information destinées aux étudiants adultes et à leurs conjoints afin de les informer et de les conscientiser en ce qui a trait aux réalités qu'ils vont rencontrer.

---

Soutenir les étudiants et professeurs en ce qui concerne l'utilisation des TIC (logiciels, plateformes, disponibilité des techniciens en classe, etc.).

---

Rendre facilement accessible et rapide un soutien informatique et technologique.

---

Soutenir le maintien des compétences des professeurs.

---

Rendre les horaires accessibles rapidement pour permettre aux étudiants de planifier leur temps (organisation travail-études-famille, etc.).

---

Essayer d'équilibrer les horaires de cours (éviter des déplacements, concentrer les cours en moins de jours, planifier les horaires en fonction des réalités parentales).

---

Améliorer la reconnaissance des acquis (RAC), sur le plan des expériences tant scolaires que professionnelles.

---

Améliorer l'accès à un CPE (dans le collège ou près du collège).

---

## Limites de la recherche

Bien qu'ils mettent en lumière des sujets rarement abordés, les résultats présentés dans cet article comportent quelques limites. La taille de l'échantillon et le fait que l'enquête se soit déroulée uniquement dans la région de la Capitale-Nationale en constituent deux principales. Il serait intéressant de documenter les réalités des étudiants adultes qui interrompent leurs études en cours de route afin de mieux saisir ce qui contribue à leur persévérance

et ce qui provoque leur abandon. Une recherche PAREA sur ce thème est en cours. Également, afin de mieux saisir la diversité des expériences des étudiants adultes, il y aurait lieu de sonder les étudiants adultes issus de l'immigration récente qui sont, selon nos observations personnelles, très nombreux à s'inscrire dans les collèges. Une étude comparative des réalités et besoins de tous les étudiants serait également profitable puisque plusieurs réalités mentionnées par les étudiants adultes et les professeurs touchent également d'autres types d'étudiants.

## Conclusion

Cet article met en évidence des connaissances et des méconnaissances de ce que vivent les étudiants adultes au collégial. Il fait ressortir à certains moments un manque d'équilibre dans les mesures mises en place (ou l'absence de mesure) pour répondre à leurs besoins. À notre avis, diverses actions de la part des différents acteurs du milieu collégial seraient profitables pour les étudiants adultes, voire pour tous. Plusieurs dispositions mises en place dans les collèges, soutenues par les professeurs, tiennent compte des multiples groupes d'étudiants tels que les étudiants athlètes, les étudiants migrants, ceux ayant besoin de services adaptés et bien d'autres. Il apparaît que des mesures pourraient également être mises en place afin que les pédagogues soient plus attentifs aux réalités des étudiants adultes. Les pistes de solutions proposées sont des approches avec lesquelles la plupart des professeurs sont familiers. Pour y parvenir, les collèges doivent également accompagner les professeurs dans leurs besoins de formation, de soutien technopédagogique, etc. Quant aux pistes de

solutions proposées aux départements et établissements, celles-ci nécessitent des réflexions en ce qui concerne leurs mises en application.

Les besoins du Québec en matière de main-d'œuvre qualifiée sont importants, et des actions concrètes pour contribuer au rehaussement des compétences et à la requalification sont nécessaires pour permettre aux jeunes et moins jeunes d'obtenir les diplômes correspondant aux exigences du marché de l'emploi. Dans un contexte post-pandémique, il y a fort à parier qu'un grand nombre d'étudiants adultes se retrouveront sur les bancs d'école. Il apparaît loisible de se questionner sur la capacité du réseau collégial à les accueillir tout en répondant à leurs besoins. De même que pour l'ensemble des étudiants, il est de la responsabilité de tous les acteurs du réseau de leur fournir un environnement d'apprentissage adapté à leurs réalités, de développer des lieux de formation auxquels ils se sentent appartenir et de mettre en place les conditions favorables qui pourront leur permettre de réaliser leurs ambitions et d'atteindre leurs rêves. ■



## Références bibliographiques

BESSETTE, S. *La cohabitation des jeunes et des adultes à l'enseignement collégial régulier : étude des pratiques pédagogiques avec ces groupes*, rapport de recherche PAREA, Sherbrooke, Cégep de Sherbrooke, 1999.

DORAY, P., B. BÉLANGER et L. MASON. «Entre hier et demain : carrières et persévérance scolaires des adultes dans l'enseignement technique», *Lien social et Politiques*, n° 54, 2005, p. 75-89.

DEGUIRE, C. et collab. *Intégration des adultes à temps plein*, rapport de recherche PAREA, Montréal, Collège de Rosemont, 1996.

FÉDÉRATION DES CÉGEPS. «Des priorités pour des cégeps au service des jeunes et de la société», *Perspective collégiale*, vol. 11, n° 1, 2015, p. 1-3.

LAPOINTE THERRIEN, I. *Perceptions et réalités des professeurs à l'égard des étudiants adultes au collégial*, rapport de recherche Programme de recherche et d'expérimentation pédagogiques (PREP), Saint-Augustin-de-Desmaures, Campus Notre-Dame-de-Foy, 2019

LAPOINTE THERRIEN, I. et É. RICHARD. *Étudiants adultes et études collégiales à la formation régulière*, rapport de recherche PREP, Saint-Augustin-de-Desmaures, Campus Notre-Dame-de-Foy, 2018.

LA PRESSE CANADIENNE. «Au Québec, 190 000 chômeurs liés à la pandémie... et une pénurie de travailleurs», *Radio Canada*, 16 octobre 2020 [ici.radio-canada.ca/nouvelle/1741869/coronavirus-pandemie-emploi-chomeur-penurie-main-oeuvre-economie].

LARUE, A., M. MALENFANT et M. JETTÉ. *Parent de retour aux études : du projet à l'expérience vécue*, rapport de recherche Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC), Québec, Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de la Vieille-Capitale, 2005.

LASSAD, D. «Le marché du travail selon les régions au Québec : état actuel, enjeux et perspectives», communication présentée au 86<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS, Chicoutimi, Colloque de l'Association pour la recherche au collégial, mai 2018.

MARKLE, G. « Factors Influencing Persistence Among Nontraditional University Students », *Adult Education Quarterly*, vol. 65, n° 3, 2015, p. 267-285.

ROSS-GORDON, J. M. «Supporting the Needs of a Student Population that Is No Longer Nontraditional», *Peer Review*, vol. 13, n° 1, 2011, p. 26-29.

TREMBLAY, M. et I. QUIRION. «L'accessibilité : défi ou opportunité», communication présentée aux webinaires de l'Association québécoise de pédagogie collégiale, 24 février 2021 [aqpc.qc.ca/fr/detail-webinaires/l-accessibilite-defi-ou-opportunite].



**Isabelle Lapointe Therrien** est professeure de sociologie et d'anthropologie au Campus Notre-Dame-de-Foy depuis 2008 et est titulaire d'une maîtrise en anthropologie sur le thème des relations interculturelles à Québec. Depuis plusieurs années, elle enseigne en Techniques policières, mais ses intérêts de recherche portent également sur les diverses réalités que vivent les étudiants au collégial d'un point de vue pédagogique, social et culturel. Elle a réalisé deux recherches sur les réalités des étudiants adultes inscrits au collégial et sur les réalités des professeurs qui leur enseignent. Elle travaille présentement sur les réalités LGBT+ au collégial.

lapointeti@cndf.qc.ca



**Éric Richard** enseigne la sociologie au Campus Notre-Dame-de-Foy. Il mène des travaux de recherche dans le milieu collégial depuis 2005. En plus de ses intérêts pour la pédagogie, ses travaux se sont intéressés aux étudiants inscrits au programme de Techniques policières, à la mobilité intraprovinciale des cégépiens, aux étudiants adultes et aux réalités LGBT+. Ses intérêts de recherche concernent les «jeunes» à travers les questions de la mobilité, de l'intégration, de la formation et des conditions de vie. Il mène présentement une recherche PAREA sur les parcours scolaires des étudiants adultes au collégial.

richarde@cndf.qc.ca

**Le meilleur moyen de soutenir la  
pédagogie collégiale ?**

**Devenir membre de l'AQPC !**

La cotisation annuelle à l'AQPC est de 69 \$ avant taxes. Elle comprend l'abonnement à la revue *Pédagogie collégiale* (quatre numéros par année).

[aqpc.qc.ca/devenir-membre](http://aqpc.qc.ca/devenir-membre)